TULAVU

… Le marché aux fleurs s'installe quai Baluze

Avec l'arrivée de la Toussaint, revoilà les deux marchés aux fleurs de la Ville du mercredi 28 octobre après-midi au dimanche 1er novembre au soir. Si celui de la place Smolensk à la gare perdure, celui qui était jusqu'alors installé place Gambetta sera déplacé sur le quai Baluze. Pour cela, un accès exceptionnel au quai sera autorisé aux automobilistes souhaitant récupérer leurs fleurs directement auprès des exposants, selon le principe du drive. Sur la place Smolensk, le stationnement ne sera autorisé que la nuit du 28 octobre au 1er novembre.





Les mercredis atypiques font feu de toute activité pour développer les capacités et appétences des enfants. PHOTO AGNÈS GAUDIN

Association

Prendre tous les Potentiels par la main

Installée depuis le mois d'avril dans ses nouveaux locaux, boulevard du Marquisat, l'association Potentiels accompagne les personnes, enfants et ados notamment, présentant des profils atypiques.

BLANDINE HUTIN-MERCIER
blandine.hutin@centrefrance.com

Inscrit au feutre bleu sur le tableau blanc accroché dans la salle de musique, un message dit tout : « Grâce à cette association, je me sens comme vous autres. Je suis vraiment pas différent des autres ».
L'association, c'est Potentiels, qui depuis le mois d'avril, a pris ses quartiers dans les anciens locaux du CAMSP, boulevard du Marquisat. Un emménagement qui dit tout, lui aussi, de l'esprit de cette structure, installée depuis 2013 en Corrèze. « Tout le monde s'y est mis pour qu'on puisse s'installer là. Les ados ont vendu des tickets de tombola, les parents ont créé un comité de financement, il y a eu des dons, des chantiers participatifs. Tout le monde s'est bougé pour que l'association perdure (elle était en difficulté dans l'ancienne école de la Fajeardie, N.D.L.R.). Des profils différents qui se sont retrouvés autour d'une dynamique commune, ç'a été génial ! »
C'est ça Potentiels, la force du collectif dans le respect des individualités. Un principe appliqué à l'accompagnement des enfants et des jeunes présentant des profils atypiques : haut potentiel, troubles du neuro-développement (troubles du spectre de l'autisme, troubles des apprentissages, déficit attentionnel) et souffrance scolaire. « Tout un chacun a du potentiel », lance, comme un mantra, Élodie Vandewalle. « Mais quand on évoque une personne en difficulté, on a tendance à l'oublier. Tous les besoins doivent être considérés, selon les difficultés et les potentiels de chacun. »
Dans une « démarche apprenante et participative », qui veut que « tout le monde peut apprendre grâce aux autres et leur apprendre dans un environnement sécurisé », l'association, agréée Espace de vie sociale par la CAF, accueille « tout le monde. On n'a pas besoin d'un diagnostic ou d'une étiquette pour pousser la porte ». 1.609 usagers l'ont fait en 2025, via la permanence téléphonique, une conférence ou un suivi sur l'année. « Beaucoup viennent pour des questions de phobie scolaire, de psychiatrie - nos jeunes ne vont vraiment pas très bien - ou de troubles autistiques, en forte augmentation. »

INFO PLUS

Web TV. Autant pour assurer sa communication que pour offrir une activité aux jeunes, Potentiels a investi dans un studio vidéo ; soutenue par la CAF. « L'idée, explique Gabin, apprenti monteur vidéo, c'est de créer des podcasts, des live Twitch, des vidéos sur la chaîne Youtube de l'association… » Sont prévus des reportages autour des problèmes psychologiques des jeunes ou un documentaire sur les jeunes et les réseaux sociaux, un live sur le jeu Magic ou l'interview d'une autrice de BD. « C'est un outil au service des jeunes, à visée thérapeutique ou d'entraînement, et un outil d'information », résume Anthony Tirloir, coordinateur de projets éducatifs.

SAS et mercredis atypiques

Unique en France, la SAS (pour Scolarité Aménagée Spécifique) entame sa 13e année scolaire. Trois groupes d'élèves à besoins particuliers (primaire, collège et lycée et plus) y bénéficient d'une autorisation d'absence de dix jours par an, soit une journée par mois, « pour ne pas être trop en souffrance scolaire ».
Ce jour-là, ils viennent à l'association pour travailler « sur les habiletés sociales, l'émotionnel et le relationnel », explique Élodie Vandewalle. « On pose ce qui se passe, y compris sur le vécu scolaire et les difficultés d'adaptation. Ce sera plus facile pour eux de le faire s'ils ont pu s'entraîner dans un lieu sécure. »
La SAS permet aussi de travailler sur l'orientation scolaire et le projet de vie, et l'orientation, vers un parcours de soins ou un diagnostic. « On travaille en lien avec l'établissement scolaire et les parents pour que le jeune, au final, trouve sa place et aille au bout de son parcours, par uniquement scolaire. On remonte la pente ! Petit à petit, on joue le rôle de sas, au sens propre, avec le monde extérieur. »
À Potentiels, les jeunes profitent aussi de Mercredis atypiques (dans le cadre du Contrat local d'accompagnement à la scolarité porté par la CAF, la MSA et le Département). « Ce sont des temps pour apprendre d'autres choses autrement », résume Élodie Vandewalle. Proposées par les professionnels de l'association, les bénévoles, les parents, les jeunes eux-mêmes, « les activités sont des supports. Si quelqu'un a une idée lumineuse, on va s'arranger pour la mettre en place tant que ça aide à faire des choses avec les autres. »
Crochet, travaux manuels, musique ou chorale, jeux de société, de rôle ou vidéo, photo argentique… Tout est prétexte à interactions et à découvertes.

« Tout un chacun a un potentiel »

Désormais bien installée, l'association entend « continuer à travailler avec les parents, sur la SAS, les Mercredis atypiques et sensibiliser tous azimuts sur une réelle inclusion », avance Élodie Vandewalle. « On veut aussi faire un grand bond en avant sur la jeunesse, les 18-25 ans. On en a de plus en plus qui poussent notre porte et nos petits ont grandi aussi. »
Un apprenti et deux jeunes en service civique ont rejoint l'association depuis peu, « pour leur donner leur chance ». Dans le cadre du programme « Jeunes atypiques engagés » (avec Jeunesse et Sport), elle accompagne les jeunes dès 12 ans sur des actions de bénévolat ou un service civique « grâce à un parcours sécurisé ». Avec le Campus connecté et la Mission Locale, elle travaille sur le décrochage scolaire. « Ça pose plein de questions, mais il faut faire quelque chose pour ces jeunes », assure la directrice déléguée. ●

ASSOCIATION POTENTIELS : 19 BOULEVARD DU MARQUISAT À TULLE ; 06.68.05.90.90. MAIL : CONTACT@POTENTIELS.ORG. SITE INTERNET : POTENTIELS.ORG.

Z5137 / Ayant droit secretariatgeneralcorreze@correze.cci.fr